

BERLINER & TEFAG

Usine de téléphones J Berliner

Le début de l'histoire du [téléphone concernant Emile Berliner](#) est racontée sur une page de ce site.

Les dirigeants d'American Bell s'efforcèrent alors de retarder le brevet de Berliner. Ils usèrent de tactiques, comme prendre des mois pour répondre aux demandes d'informations de l'Office des brevets. Leur objectif était de bloquer le brevet suffisamment longtemps pour qu'à l'expiration du brevet Blake, ils puissent activer le brevet Berliner et conserver le contrôle du téléphone pendant dix-sept ans supplémentaires. Suite à l'accord conclu avec l'American Speaking Telephone Company, titulaire de la demande de brevet Edison, American Bell contrôlait désormais tous les brevets importants en téléphonie. Ils souhaitaient « cela reste ainsi. Berliner, frustré par l'inactivité concernant sa première invention majeure, quitta l'entreprise. Il a ensuite inventé le Gramophone et a travaillé sur les premiers hélicoptères, la santé des enfants et l'acoustique.

À cette époque, il existait peu de traités internationaux de reconnaissance des brevets. Des constructeurs comme Siemens et Halske en Allemagne et Ericsson en Suède avaient pu copier et améliorer l'invention de Bell sans problème de brevet. La société Berliner produisait en Allemagne des téléphones qui étaient en conflit avec les brevets Bell, Berliner et Edison de la société Bell, comme un émetteur à grains de charbon de 1893 qui aurait été en conflit avec le premier modèle à poudre de carbone d'Edison. Ils devaient veiller à ne pas vendre dans les pays où les brevets Bell avaient été accordés. Leurs émetteurs de l'époque portaient la mention « Utilisation non autorisée par un brevet américain ».

Bien que citoyen américain, Berliner resta en contact avec sa famille en Allemagne. En 1883, il fit une démonstration d'une version de son émetteur à contact unique en Autriche. L'intérêt fut grand, et il créa une entreprise, la **J Berliner Telephone Factory** (Telephon-Fabrik Berliner AG), à **Hanovre**, en Allemagne, dirigée par son frère Jacob. Son autre frère, Joseph, revint des États-Unis pour devenir directeur technique de l'usine.

Après avoir étudié le téléphone pendant plusieurs années dans les ateliers Bell sous le parrainage de son frère Émile, il était un technicien et un concepteur compétent. Jacob devint directeur commercial de l'entreprise, car il était le seul à avoir de l'expérience en gestion d'entreprise.

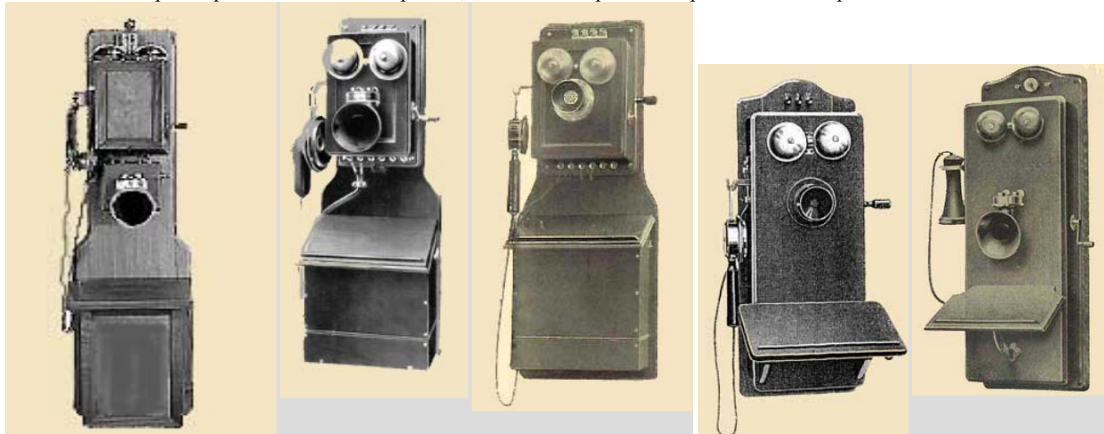
Au début de la Première Guerre mondiale, ils possédaient des usines, des agences ou des ateliers d'assemblage dans une demi-douzaine de villes allemandes, ainsi qu'à Breslau (Silésie), Vienne (1892, Autriche), Budapest (1900, Turquie), Olmütz (1900, Moravie, Autriche), Paris (1900, Société française des téléphones du système berlinois) et Londres (1900). Leur usine londonienne fut rebaptisée Sterling Telephone and Electric Company peu avant la guerre. Ils avaient également comme agent Marsh, Son & Co, situé au 15 Gerrard St, Soho.

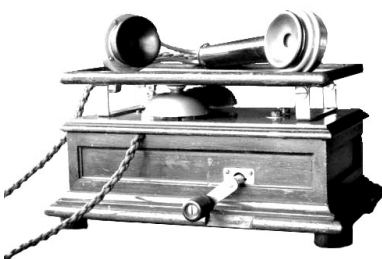
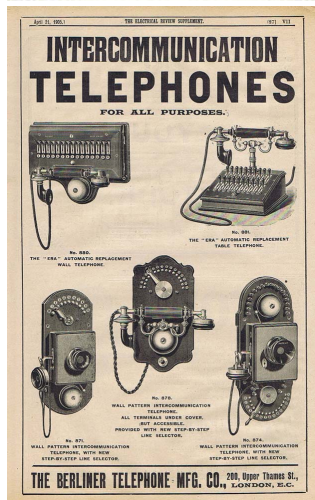
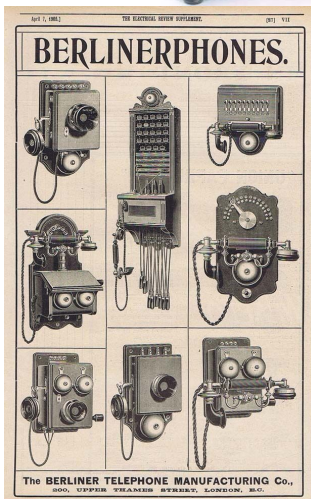
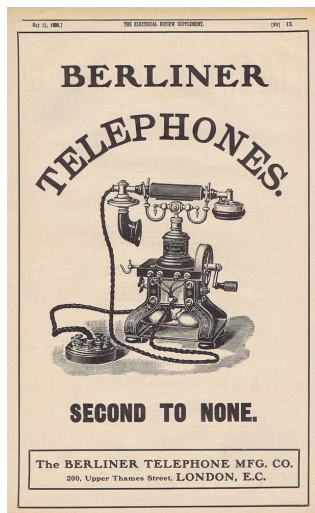
Le catalogue Marsh de 1904 présente la quasi-totalité de la gamme de téléphones berlinois, mais certains d'entre eux auraient pu entrer en conflit avec les brevets d'Edison. Sterling ne vendait qu'une petite gamme de téléphones berlinois.



Usine Berliner, Hanovre, vers 1920.

Berliner sera très prolifique en modèles de téléphones, avec ses microphones adaptés au fil du temps.





Autriche, téléphone à Vienne





L'entreprise fut rebaptisée **Bayerische Telephon-Fabrik AG** (BTA) en 1918 ou 1920. À cette époque, elle commençait à connaître des difficultés financières. Après la Première Guerre mondiale, le marché allemand fut restreint par la Grande Dépression et les mesures punitives d'après-guerre, et seules les entreprises possédant des participations à l'étranger purent prospérer. Les autres usines et sociétés européennes de BTA avaient été saisies pendant la guerre. BTA conclut un échange d'actions avec C Lorenz AG, ce qui lui permit d'acquérir la technologie nécessaire à la production des nouveaux postes sans fil destinés à un usage national à partir de 1923. Il semble qu'elle ait construit des postes sans fil en coopération avec Lorenz, car nombre de ses appareils utilisent un châssis Lorenz. Elle tomba sous l'influence d'International Telephone & Telegraph (propriétaire de Lorenz) par le biais de rachats d'actions, et ITT revendait les équipements Lorenz à d'autres fabricants pour les rebadger. Le système fonctionna un temps, puis les exportations commencèrent.

Malgré cela, lors de l'assemblée de mai 1927, les actionnaires furent informés de la situation financière précaire de l'entreprise. La plupart des usines de radio furent fermées. BTA ne disposait pas des ressources nécessaires pour jouer un rôle majeur dans l'automatisation du système postal allemand et passa à côté d'autres contrats importants, les grandes entreprises et groupes prenant le contrôle du marché.

En 1930, environ 72 % du marché était contrôlé par Siemens et Halske, et la majeure partie du reste par la Standard Elektrizitätsgesellschaft (propriété d'ITT).

En 1931, l'entreprise fut rebaptisée **TEFAG** (**Telephon Aktiengesellschaft vorm. J. Berliner**).

Elle survécut un peu plus longtemps en se concentrant sur la production de postes sans fil et en réalisant des travaux sous contrat pour d'autres entreprises comme Fuld, mais elle ne survécut pas à la Seconde Guerre mondiale

Les Téléphones TEFAG



TEFAG: Telefon Aktiengesellschaft anciennement J. Berliner

Durant la période TEFAG, les modèles berlinois furent rationalisés et quelque peu simplifiés. Si les boîtiers en bois étaient encore utilisés, notamment sur les anciens modèles encore en production, les boîtiers en acier gagnèrent en popularité. Les émetteurs de type Hunnings furent plus largement utilisés en option.

Tefag fut confisquée pendant la Première Guerre mondiale, puis refondée en 1919 (par le même directeur) sous le nom de **Téléphone Privé National**.



A gauche : Modèle 7482. Fabriqué par Tefag pour Fuld.. A droite publicité dans les années 30, de NP de Koo, un célèbre graphiste.

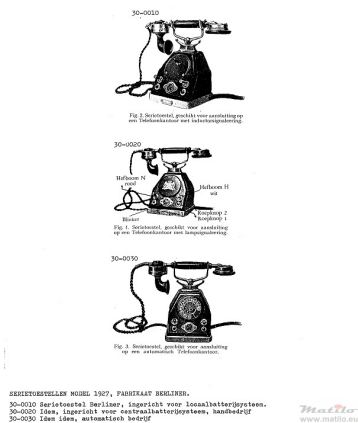
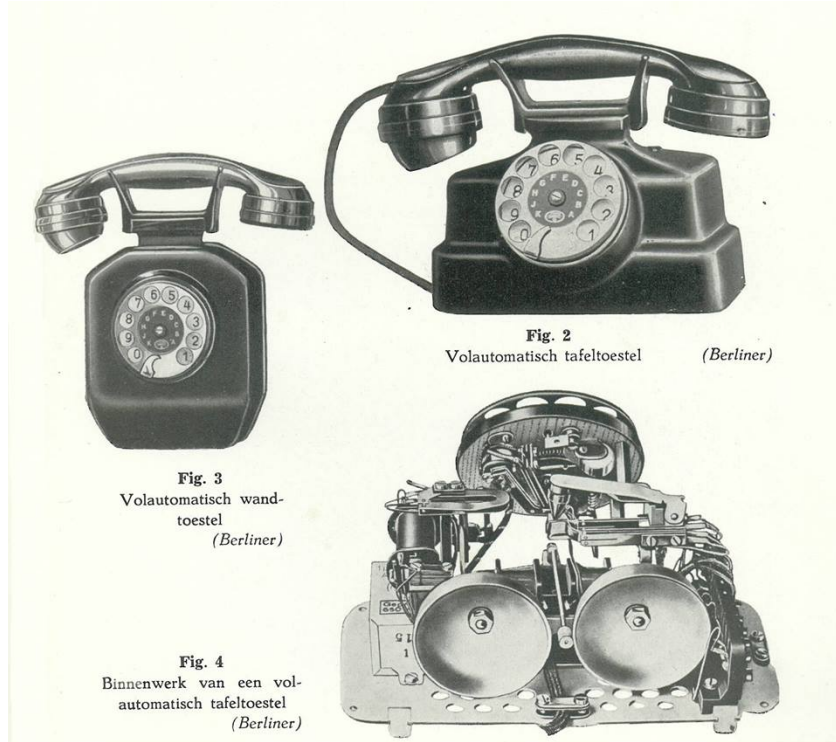
En 1923, Tefag fonde un département radio.

En tant qu'usine de téléphonie réputée, elle possède des magasins principaux à Berlin-Steglitz et à Hanovre ainsi que des succursales (1925) à Dantzig, Dresde, Düsseldorf, Hambourg, Magdebourg, Mannheim et Munich. En outre, ce groupe comprend diverses sociétés, au moins pour la commercialisation et l'installation, telles que la Magdeburger Telefon- und Installationsgesellschaft mbH, la Märkische Telephonfabrik AG, la Mitteldeutsche Telefon-AG, la Norddeutsche- et la Süddeutsche Telephonfabrik AG, etc.

Les modèles inspirés des téléphones Sterling Telephone & Electric furent abandonnés après la vente de cette société à Marconi en 1926.

Les téléphones pour centraux automatiques prirent une place plus importante dans la gamme. Nombre de leurs composants furent vendus par Fuld, TEFAG devenant un sous-traitant plutôt qu'un producteur majeur à part entière.

La plupart de ces téléphones datent des années 1930, mais beaucoup sont issus de la gamme Berliner.



Autriche

Et d'autres modèle sur ce site <https://www.telephonmuseum.at/zbsapparate/index.html.html>

1927 Ces types de téléphones ont été parmi les premiers aux Pays-Bas à être conçus pour la téléphonie automatique. Beaucoup d'entre eux ont été reconstruits par les PIT après la guerre. L'appareil est construit de manière similaire au ZBZA 24 de Siemens et Halske.

A partir de 1934, pour la société, démarre une phase difficile dans le contexte de la crise économique mondiale.